

AQUEROS MOUNTAGNOS

Par Claire SOUCAZE

AOÛT 2019, je me lance : je crois bien que j'ai envie de randonner un peu en solitaire. J'ai des envies de Haute Route Pyrénéenne, je trouve de beaux itinéraires qui alternent entre France et Espagne...

Certains passages sont décrits comme exposés ; en suis-je vraiment capable ? Il faut dire que si j'ai l'habitude de randonner c'est bien la 1^{ère} fois que je regarde les descriptions des balades sur des sites... Dans le doute j'opte pour une petite randonnée sur le GR10 dans un coin où je ne suis pas allée souvent.

Après un improbable trajet : Paris-Bayonne en TGV, Bayonne-Lannemezan en TER puis Lannemezan-Vielle Aure en bus, je commence par une petite marche jusqu'au camping du Lustou.

Mon sac n'est pas léger, je ne l'ai pas pesé car la balance a été prêtée à Emilie pour ses exercices de kiné (je ne savais pas encore qu'un mois après ce serait mon tour).

J'ai emporté : tente, duvet, tapis de sol, popote, réchaud et 4 jours d'autonomie alimentaire... Sans oublier Orux maps dans mon téléphone, c'est génial on voit tout même les sentes des troupeaux !

A ma grande surprise rien de superflu, j'utiliserai tout !

Au Lustou quel accueil !

Les propriétaires, 70 ans bien sonnés, m'accueillent à bras ouverts car je suis arrivée à pied !

Le patron m'indique immédiatement le plus joli parcours pour les 3 jours à venir et le départ d'un sentier très beau mais très raide. De plus ils refuseront de me faire payer la nuit !

Au petit matin, il ne m'a pas menti, c'est un sentier très raide et efficace : heu, droit dans la pente avec quelques petits lacets bien serrés... C'est joli, ombragé, fleuri et désert (ce qui ne va pas durer !)

Je finis par déboucher aux granges de Camplets. Belles granges de pierre, pâturages bien gras, vue dégagée depuis ce balcon qui domine la vallée.

Longue traversée avec la station de ski de Saint-Larry en vue et le col de Portet.

Plus j'avance moins c'est bucolique... Mais que c'est long. Je souris en constatant que le cycliste en contrebas à l'air bien à la peine aussi sur son vélo de course. Nous semblons avancer à la même vitesse. D'ailleurs nous arriverons en même temps au col de Portet.

Grosse, grosse déception, je prévoyais d'y bivouaquer mais ça ne me plaît pas du tout... Installations de ski, plein de voitures Bon un petit pique-nique et zou ça repart.



Je rejoins le GR10 en direction des lacs de Bastan. C'est très beau mais que de monde... Moi qui croyais que mon père exagérait en disant qu'il y avait un monde fou dans les Pyrénées cette année... Mouis bon, une fois n'est pas coutume, il a raison.

" LES PROPRIETAIRES [...] M'ACCUEILLEN A BRAS OUVERTS CAR JE SUIS ARRIVEE A PIED !! [...] ILS REFUSERONT DE ME FAIRE PAYER LA NUIT !"



Je trouve un pignon désert et un pin sublime avec vue sur le lac et le refuge de Bastan. De là je contemple sans exagérer plus d'une vingtaine de tentes, des familles, des baigneurs et des hordes de pêcheurs! Montage de tente, baignade et corvée d'eau au refuge (qui est bondé)... 1 500 m de dénivelés plus une distance à plat colossale pour moi et pour un 1^{er} jour, je m'écroule avant 20H30.

Le lendemain, je pars tôt mais qu'est-ce que j'ai mal sous la plante des pieds... Je quitte le GR et pars vers les lacs de Bastanet, c'est beau, il n'y a personne, le Néouvielle en arrière-plan...

Les lacs se succèdent bleu profond, bleu vert, bleu des mers du sud et j'en oublie .

J'arrive aux laquets de Port Biehl, il est tôt à peine midi, le charme opère d'autant plus que j'ai toujours les pieds en feu et bien trop chaud. Je repère un pin sur une petite butte qui domine le 2^{ème} lac, je planque mon sac et je fonce me baigner dans le dernier laquet. Une éternité de baignade et sieste plus tard, c'est décidé : je ne repars pas. Je bouquine à l'ombre des pins. Pas de covid, pas de masque, pas de réseau, le paradis! Deux autres tentes s'installent mais il y

a bien assez de laquets pour nous tous... Je contemple les étoiles, je suis bien.

Le lendemain c'est l'erreur : je n'ai plus d'eau potable et pas envie de boire l'eau des lacs (troupeaux et pêcheurs) et les torrents ne coulent guère, il fait vraiment très très chaud! Aussi au lieu de continuer comme prévu vers la Hourquette Nere et la vallée d'Aygues Cluses, je franchis la Hourquette de Caderolles et rattrape le GR en direction du refuge Campana de Cloutou... Un pied posé sur le GR et c'est à nouveau la foule! Il fait chaud, je termine mon eau et galope vers le

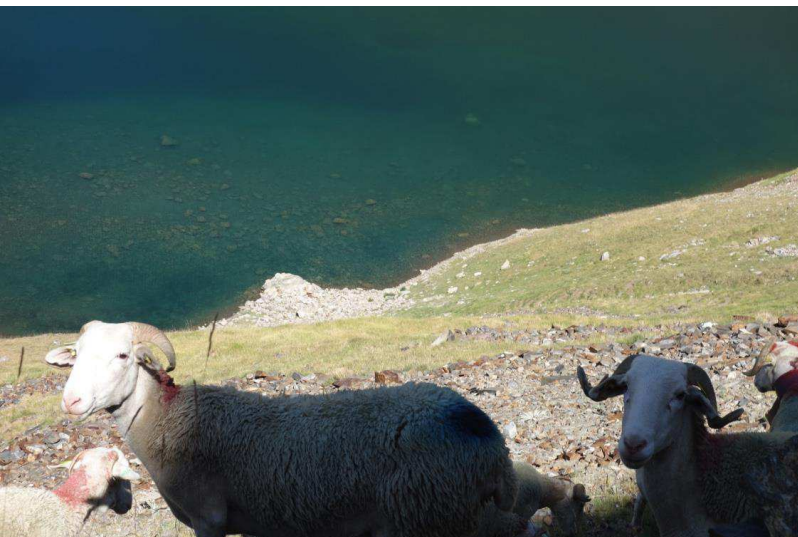
refuge... Qui est fermé et ne dispose pas d'eau potable comme c'était indiqué sur le site de la FFCAM (ce que je verrai un jour plus tard). Impossible de vaincre mon dégoût pour l'eau des lacs, il ne me reste plus qu'à redescendre... C'est long, chaud et sans intérêt jusqu'au camping municipal d'Artigues 1 400 m plus bas...

J'atteins enfin l'auberge : menthe à l'eau, panaché, carafe d'eau, les doigts de pieds incandescents et puis vite en éventail dans le ruisseau. Au camping, scandale : on applique à la randonneuse solitaire le forfait 2 personnes+ 1 tente +1 voiture. Le gérant n'en démordra pas... Je suis écœurée mais crevée, tant pis.





Au matin direction le col de Sencours, la vallée qui remonte sur le pic du midi de Bigorre est calme et bucolique. Je suis partie tôt, je croiserai peu de monde hormis un VTTiste lancé à pleine vitesse sur le sentier ... qui me fait coucou ? ...qui me fait signe de dégager fissa !!! Je saute de côté avec mon énorme sac, il était temps ! Même pas le temps de retrouver tous les noms d'oiseaux à ma disposition... Le vandale est déjà trop bas... Et en arrivant au col je découvre que ce n'est plus comme dans mon enfance, on peut maintenant accéder au pic en téléphérique et avec son vélo.



Les moutons contemplant les vélos de qui dévalent

Finis la tranquillité, je renonce au sommet du pic, à la baignade dans le lac sur-fréquenté et je me sauve direction de Barèges. C'est interminable, traversée en plein cagnard sur pente herbeuse, en plus, elle est parallèle à la route du fond de vallée va au col du Tourmalet où les voitures se succèdent. L'orage qui menace me motivera à ne pas mollir. Barèges c'est un village tout en long avec de très beaux grafs ainsi qu'une surprenante fresque hommage aux Pyrénées et au régiment de hussards parachutistes.



Au camping beaucoup de gens qui suivent le GR et de curistes. Le lendemain, j'ai juste eu le temps de monter au col d'Ayre qui domine la vallée de la Glère (par laquelle j'aurais pu arriver si je n'étais pas partie chercher de l'eau). C'est l'orage, 2h pour monter mais 45 minutes pour redescendre ! Je recroise les étonnantes « pierres polonaises » gravées par des émigrés en 1836 tout en zigzaguant entre les hêtres immenses.

La météo annoncée est mauvaise, je décide d'arrêter et de redescendre à Luz-Saint-Sauveur par les petits sentiers. C'est tranquille et pastoral : fermes, granges, chapelle Saint Justin. J'arrive au village de Viella qui semble désert... Plusieurs maisons sont fissurées et condamnées. Je quitte le village par un sentier interdit qui passe juste en dessous du dernier « gros » glissement de terrain mais permet de rejoindre Luz⁽¹⁾.



Arrivée à Luz-Saint-Sauveur : baignade dans le torrent, superbe église fortifiée et retrouvailles avec la foule. Discussion en terrasse avec des nordistes en camping-car qui découvrent les Pyrénées avec enthousiasme et un magnifique chien de berger.

Je saute dans un bus pour Lourdes où j'arriverai sous un véritable déluge !

Conclusion : je suis ravie, je suis autonome !

Petite déception quand même, je me suis sous-estimée j'aurais pu choisir un itinéraire plus sauvage et plus ambitieux.

Mitigée : horreur, il y avait vraiment un monde fou cette année dans les Pyrénées !

Et en même temps cela remonte le moral que les gens aient envie de se plonger un peu plus dans la nature, de voir des familles au bord des lacs. Certes les isards avaient fui, mais il restait les marmottes !

Je recommande plutôt la vallée d'Ossau ou la vallée d'Aspe bien plus sauvages !!



Eglise de Luz-Saint-Sauveur



(1) POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE GLISSEMENT DE TERRAIN A LUZ...

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/hautes-pyrenees/tarbes/haute-pyrenees-village-viella-glisse-inexorablement-vallee-1744237.html>

